Pour les musulmans de Nice, il y a un avant et un après 14-Juillet

14/07/2017 à 18h18

Article du Monde sur la communauté musulmane de Nice qui a vécu une année" entre deuil, colère et stigmatisation".

Cherkouiai en convient, elle est «*d'une nature un peu peureuse*». Mais, derrière le voile gris perle qui lui encadre le visage, cette mère de famille d'origine marocaine qui habite l'Ariane, tout à l'est de Nice, reconnaît qu'elle ne vit plus comme avant le 14 juillet 2016. «*Je sors peu et je rentre tôt à la maison*, détaille-t-elle. *Je suis sur mes gardes. Je crains une autre attaque, mais aussi la réaction des gens quand ils me voient.*»

Au lendemain de l'attentat, comme beaucoup d'autres Niçois, Cherkouiai s'est rendue sur la promenade des Anglais, pour exprimer «*sa révolte de musulmane et sa compassion*». «*Là-bas, des gens m'ont dit : 'C'est votre faute ce qui est arrivé'*», soupire-t-elle. Depuis, elle évite les lieux et reste à l'Ariane, à dix bons kilomètres du centre.

Cherkouiai n'est pas la seule femme de l'Ariane à ressentir cette inquiétude. «*C'est une réaction de repli à laquelle nous avons été beaucoup confrontés*, confirme Hamass El Batlaoui, 26 ans, responsable de l'antenne de Médiation. Cité dans le quartier. *Un an après l'attentat, cela s'estompe, mais je suis toujours surprise, quand je vais sur la Prom', de ne plus croiser personne d'ici*» Sur les tables, quelqu'un a déposé des gâteaux de l'Aïd-el-Fitr. La grande fête qui marque la fin du ramadan a eu lieu il y a quelques jours. Sereinement.